



L'arrivée des Maîtres chinois en France

Les Français découvrent le Qi Gong

Ils arrivent en France dans les années 80. Issus de la « vieille école », ils sont imprégnés d'une transmission orale, de maître à disciple. Parmi eux, Liu Dong, Kunlin Zhang, Dr. Liujun Jian et Ke Wen.

LIU DONG

par Jean-Pierre Krasensky*

Liu Dong, homme hors du commun ou prince du théâtre? Certainement les deux lorsque l'on sait qu'en une journée de 1961, quelque part en Chine, Liu Dong voit le jour sur une scène de théâtre. En effet, sa mère comédienne accouche sur scène en jouant le rôle de l'Impératrice Wu Ze Tain** dans une pièce de théâtre.

Initié par son grand-père

Cette année-là, la famine sévit en Chine, des milliers de Chinois sont affamés, certains en meurent. Le jeune Dong, déjà prématuré, souffre de malnutrition et est rapidement victime de tuberculose et d'asthme. Après un séjour à l'hôpital, ses grands-parents décident de l'emmener chez eux à la montagne dans la région de Ji Lin au Nord-Est de la Chine. Son grand-père Liu Ling Fang est médecin traditionnel chinois et pratiquant de l'art taoïste du Yang Sheng, l'art de « nourrir la vie ». Celui-ci chaque jour soigne Liu Dong par le massage énergétique et le Qi Gong. Petit à petit, la santé de Dong s'améliore. Dès l'âge de 5 ans, Dong devient disciple de son grand-père qui lui inculque les bases du Qi Gong et de l'énergétique. Chaque matin, Dong monte sur la montagne et pratique le Qi Gong du Soleil, ce qui va lui rendre complètement la santé.

Du Ministère à l'exil

Rapidement, il acquiert une grande maîtrise de l'énergie. Le gouvernement régional s'intéresse alors à ses facultés. Puis, en 1979, il est appelé à Pékin par le Ministère de la santé qui veut faire des expérimentations sur ses « pouvoirs » énergétiques. En échange, il est admis à la faculté de M.T.C. où il passe six années

d'études. Il est amené à soigner de hautes personnalités de l'Etat. Puis en juin 1989 surviennent les événements de la place Tian An Men. Il apporte ses soins à certains étudiants contestataires qu'il connaît. Cela le contraint à quitter la Chine via Hong Kong. Il arrive alors en France avec sa sœur. Il va vivre pendant plusieurs mois chez un peintre chinois résidant à Paris. Pour vivre, il donne des cours de Qi Gong au jardin du Luxembourg.

L'enseignement en France

Dong donne alors des cours de Qi Gong thérapeutique et de M.T.C. un peu partout en France. En 1994, avec un petit groupe d'élèves, nous suivons Dong en Chine où nous pouvons travailler dans les hôpitaux de M.T.C. et rencontrer différents Maîtres de Qi Gong et Maîtres taoïstes. En France, Liu Dong fera différentes expérimentations sur l'effet du Qi Gong Wai Qi (action externe sur l'énergie), notamment à l'Inserm de Marseille. Mais, n'étant pas de nationalité française, il doit arrêter ses expérimentations sur le Qi. Son désir devient alors de rejoindre les Etats-Unis où on lui fournit plus facilement les moyens d'expérimentation du Qi Gong Wai Qi. Il passe ainsi à présent la majorité de son temps au nouveau monde, ne revenant en France que pour y organiser de temps en temps des séminaires de Qi Gong. La France a perdu un « Empereur du Qi ».

* Jean-Pierre Krasensky a participé activement au développement du Qi Gong en France.

** Concubine puis épouse de l'Empereur Gao Zhong des Tang.



crédit photo : FEQGAE - photo : M. Fouan



crédit photo : FEOGAGE - photo : Chantal Jacqueminet

KUNLIN ZHANG

par Delphine L'huillier

Kunlin Zhang est né le 7 mars 1954 à Kunming, dans le Yunnan, en Chine du sud. Dès l'âge de 8 ans, il se passionne pour la médecine chinoise et les arts martiaux internes qu'il pratiquera avec ses parents et avec des maîtres de Shaolin et d'Er Mei. Il rencontre son maître de Bagua à 14 ans. La révolution culturelle et le travail à l'usine ne le font pas dévier de ses deux passions : la médecine et les arts martiaux. Il continue de s'entraîner en secret avec son maître et à pratiquer la médecine. Sa soif de connaissances le conduit vers la recherche. Il deviendra Directeur du département des soins et de la recherche sur le Qi Gong au sanatorium de Kunming, capitale du Yunnan en République populaire de Chine.

L'espoir français...

Il croit alors qu'il pourra davantage développer ses travaux en venant en France : « Je croyais pouvoir approfondir mes recherches sur le Qi Gong mais ce fut impossible ! A cette époque, ces pratiques étaient encore suspectes ». Il décide néanmoins de rester à Paris en continuant son enseignement et ses soins grâce à l'acupuncture : ce qu'il a toujours aimé. Il découvre la France et les Français ; quand on lui demande aujourd'hui ce qu'il pense de la pratique du Qi Gong en France, il répond : « Les Français aiment davantage pratiquer que les Chinois. Aujourd'hui, les gens comprennent mieux ce qu'est le Qi Gong ». Dès son arrivée en France, il crée alors avec sa femme Catherine le Centre Likan : école d'arts martiaux internes traditionnels et centre de formation. Le grain germe... De nombreux élèves seront issus de ces formations. Quelques-uns créant à leur tour des écoles en province (Albertville, Le Mans, Rennes, etc.).

De maître à disciple

Kunlin Zhang passera près de vingt ans avec

son maître : Liu Wen Qing. Fils de médecin renommé, celui-ci est confié dès l'âge de neuf ans à un maître taoïste au monastère du Wudang, le fameux temple taoïste. Il reçoit son enseignement pendant vingt ans puis parcourt la Chine où il rencontrera plusieurs maîtres d'arts martiaux. Pendant dix longues années, Kunlin Zhang continuera à pratiquer d'autres disciplines et à le suivre jusqu'à ce que ce dernier l'accepte enfin pour disciple : « Il observait... pour voir mon Esprit. Il me disait que je ne connaissais rien. Et puis un jour, au bout de dix ans, il m'a dit que c'était bon, que j'avais le droit d'apprendre le Qi Gong ». Quand on demande à Kunlin pourquoi il avait patienté si longtemps, il répond : « Parce que je voyais bien que c'était lui le meilleur. Il était le seul de tous les maîtres que j'avais rencontrés dont je pouvais voir l'énergie. C'est grâce à lui que le Qi Gong a pu être reconnu en 1983 par le Ministre de la Santé chinois devant lequel il avait fait des démonstrations ». Kunlin Zhang restera ainsi dix années de plus auprès de son maître Liu Wen Qing qui mourut à cent six ans, deux mois après le départ de Kunlin Zhang en France.

Le Qi, c'est la vie !

Quand on demande à Kunlin Zhang ce que représente pour lui le Qi, il vous répond le sourire aux lèvres, avec la simplicité de l'évidence : « Le Qi, c'est la vie ! ». Ce à quoi il ajoute : « L'énergie n'est qu'une petite partie du Qi Gong. Les arbres, les fruits, c'est le Qi ! Dans notre corps, c'est le Qi ! La chaleur qu'il dégage, c'est le Qi ! Notre corps suit le Qi qui change à l'extérieur, avec les variations du climat et le cycle des saisons. Le Qi Gong nous permet de cultiver un esprit, un mental et une santé saine pour obtenir une qualité de vie plus confortable. ☯

DES « ANCIENS » DU QI GONG

Georges SABY : grand pédagogue et autodidacte, il a plus de 30 ans de pratique et 25 ans d'enseignement. Formateur au sein des Arts Internes et Tradition, auteur de plusieurs livres et de nombreuses vidéos, il a formé de grands champions comme Thierry Alibert ou Luce Condamine.

Alain CAMPAN et André PERRET : médecins acupuncteurs à Biarritz, ils ont introduit et développé depuis 1989 le Dao Yin Yangsheng Gong de Maître Zhang Guang De. C'est en invitant Tan Wen Bin et Ke Wen, en 1989 puis en 1991, qu'ils ont alors fait connaître cette méthode largement répandue aujourd'hui.

Michel ANGLES et André PERRET : ils s'occupent aujourd'hui de l'association internationale de Dao Yin Yangsheng Gong.

Gérard TIMON : avec le cercle sinologique de l'Ouest, il a développé la médecine chinoise dans la lignée d'André Faubert, et a également enseigné le Qi Gong, principalement en Bretagne, depuis une quinzaine d'années.

Bernard LAMY : médecin acupuncteur, il s'intéresse depuis plus de 20 ans au Qi Gong. Il a suivi de multiples enseignants en France et en Chine.

Bruno LAZZARI : issu du monde des arts martiaux, enseignant en naturopathie, il s'est intéressé au travail énergétique depuis le début des années 90, et enseigne le Qi Gong depuis 1994.

Jean BECCHIO : médecin attaché des hôpitaux de Paris, il est également spécialiste en acupuncture et en hypnose. Il créera une formation avec Zhou Jing Hong qui a développé en France la méthode du Zhi Neng Qi Gong.

Et aussi : bien sûr tous les rédacteurs-experts qui ont participé à ce numéro, auxquels il faut ajouter Alain Baudet, Oscar Salazar... Plus récemment, Bruno Rogissard, et pour conclure cette liste non exhaustive, Yuan Hong Hai et Sun Gen Fa, tous les deux davantage spécialisés dans les arts martiaux internes chinois. Merci à vous tous !



Les acteurs en France

Dr. LIUJUN JIAN

par Delphine L'huillier



crédit photo : FEOGAE - photo : Chantal Jacqueminet

Le Dr. Liu Jun Jian est né en 1957. Il commence la pratique des arts martiaux à l'âge de huit ans avec les autres enfants de son district en suivant des cours privés, car il n'y a alors pas d'écoles à Tian Yang.

Une formation complète

En 1975, la Chine s'ouvre davantage, il pratique à l'université de Nan Ning, dans la province de Guanxi, tout en suivant ses études de médecine. Il deviendra médecin aux pieds nus. D'autre part, il choisit de se rendre à la source du Taiji et part à Chenjiagou rencontrer des maîtres du style Chen. Il se formera également à toutes les dimensions du Qi Gong : médical et martial, dans les traditions taoïste et bouddhiste dont il dit : « Sans que l'une soit mieux que l'autre, la pratique taoïste est plus réaliste que le Qi Gong bouddhiste. D'un côté, on cherche à être bien ici et maintenant et de l'autre à rembourser la dette de notre vie précédente pour notre vie future ».

Le choix de la liberté

Il arrive en France en 1990 pour compléter ses études de médecine et sa spécialisation en cardiologie à l'hôpital Bichat. Il n'imaginait pas alors que quinze années plus tard, il résiderait à Paris et dirigerait l'un des plus fameux instituts de Qi Gong en France : l'Institut du Qimétao. Mais sa renommée le précède et le voici à maintes reprises invité en France pour proposer des stages. Il prend alors conscience qu'il sera plus libre ici qu'en Chine pour vivre sa passion qui est d'exercer la médecine chinoise dans toutes ses dimensions : massages, pharmacopée, acupuncture, diététique, et bien sûr enseigner et former des élèves au Qi Gong et à toutes les formes des arts martiaux chinois dits « internes » : « J'aime tout ce que je fais, sans aucune préférence, puisque tout est lié. Ma pratique du Qi Gong me permet de mieux comprendre les arts martiaux et ma pratique du Taiji de mieux comprendre le corps et la médecine chinoise. Et je peux appliquer les principes de la médecine dans ma pratique ».

Un maître, un guide

Si on lui demande ce que représente pour lui un maître, il répond : « Mon maître s'appelait Huang Sen Li. Je suis resté avec lui de 1982 à 1990. Un maître vous guide dans votre pratique et votre vie. Si vous rencontrez des difficultés, il est là pour vous indiquer la direction à suivre. Pour moi, un maître est plus qu'un parent car il donne tout. C'est un modèle pour devenir un homme juste ». Il cite Me Chen Zenglei et He Zhen Wei. Enfin, quand on lui demande s'il pense un jour s'arrêter, il répond : « Je peux imaginer arrêter l'école, mais pas la pratique ».

KE WEN

par Juliette Chevalier



crédit photo : Les Temps du Corps

Ke Wen s'installe en France fin 1992 : « Quand j'étais adolescente, j'ai connu la France par les grands écrivains et les grands philosophes : Victor Hugo, Stendhal, Voltaire, Rousseau... La France représentait pour moi un pays romantique, profond et libre. C'est pour cette raison que j'ai choisi d'étudier la langue et la littérature françaises à l'Université pendant quatre ans. Puis, j'ai travaillé pendant six ans à l'Institut de M.T.C. du Yunnan et étudié pendant sept ans le Tai Ji Quan, le Qi Gong avec des Maîtres renommés de Chine comme Shao Quo Zhen, Mme Suzi Fang, Zhang Guang De, Mme Liu Ya Fei et Shen Xin Yan ; je les ai également invités régulièrement à venir en France ». Très vite, avec son compagnon Dominique Casays, elle crée le centre de culture chinoise : « Les Temps du Corps » à Nanterre, dans la région parisienne : « Depuis mon installation à Paris en 1992, j'ai consacré tout mon cœur pour développer la culture chinoise et le Qi Gong. La vie parisienne est passée du rêve à la réalité. Le côté « romantique » a cédé la place à une société stressée et individualiste ». Quand on lui demande ce que représente un maître pour elle, elle répond : « Un Maître de Qi Gong n'est pas celui qui maîtrise la technique, ni celui qui a les connaissances théoriques, mais celui qui a beaucoup vécu, travaillé son corps, et qui dégage une force interne, une vie équilibrée et forte. Sa vie doit montrer un chemin rayonnant dans lequel la santé et l'esprit sont réunis. Quant au Qi Gong, c'est une gymnastique millénaire de santé qui n'a jamais cessé de s'enrichir tout au long de l'histoire, un art qui va au-delà du bien-être et des techniques de prévention de la santé. Il s'agit d'un travail global basé sur l'équilibre de l'esprit et du corps, qui donne la confiance à l'être pour s'épanouir, s'équilibrer et construire ainsi une vie harmonieuse, ouverte et créative. »

ZHOU JING HONG

par Annie Fournier



photo : A.F.

Zhou Jing Hong a connu l'existence de la France par l'étude de la littérature pendant sa scolarité en Chine. Plus tardivement, il travaille sur des textes de Balzac, entre autres *Le père Goriot*. Dans les années 80, lorsqu'il vient à Paris pour présenter le Zhi Neng Qi Gong fondé par Maître Pang He Ming, grand est son étonnement de voir la population vivre avec tant de détente et de liberté : « J'ai été surpris par l'architecture et l'expression de l'Art en général ». Sa méconnaissance du français rend néanmoins son adaptation difficile. Pourtant, à la suite d'une démonstration de Zhi Neng Qi Gong dans un stade parisien, de nombreuses personnes lui demandent de suivre son enseignement. Des amis français, notamment le Dr. Jean Becchio (médecin-acupuncteur, président-fondateur de l'Association Française d'Hypnose Médicale) l'aident alors à organiser son travail. Quand on lui demande ce que représente pour lui le Qi Gong, il répond : « Le Zhi Neng Qi Gong est très important pour moi, comme l'est une respiration, un instinct de survie et l'harmonisation entre l'intérieur et l'extérieur de soi ». A la question suivante sur ce qu'est un maître, il ajoute : « Ce n'est pas en enseignant quelques mouvements de Qi Gong que l'on peut être appelé 'maître'. Les Qi Gong est une partie de la culture traditionnelle chinoise et la connaissance doit en être profonde, comme les racines d'un arbre pénètrent dans la terre alors que le tronc croît au-dessus. La responsabilité du professeur est plus importante que l'honneur qu'il en retire. Ayant appris avec le maître, le professeur à son tour donne davantage à ses élèves. Grâce à son expérience, sa pédagogie, ses élèves sont dirigés vers le bon chemin. Il transmet l'enseignement de Qi Gong par les mouvements, la parole et le cœur : ainsi que le lui a enseigné son propre maître ». Ainsi Zhou Jing Hong poursuit-il aujourd'hui son enseignement. 📖

